

# Le Kava peut-il devenir une économie nationale

N

Des essais de plantations de Kava sur une grande échelle se déroulent actuellement sur l'île de Vaté, ceci afin de couvrir la demande locale et des pays proches tel que la Nouvelle-Calédonie et les Fidji car ces derniers s'aperçoivent que le Kava ni-vanuatu est de très loin supérieur aux leurs. Mais dans un premier temps la production servira à couvrir la demande locale car le nombre d'amateurs de Kava augmente très rapidement si bien qu'à Port-Vila deux salles pour buveurs de Kava ont été ouvertes. Ce ne sont pas les seuls ni-vanuatus qui consomment le Kava ! Aujourd'hui les Européens, les Australiens et les Néo-Zélandais aussi s'y mettent de la partie sans compter les ethnies du Pacifique, grands consommateurs de Kava qui vivent dans la capitale. Donc, sur l'île de Vaté plusieurs milliers de jeunes plants sont mis en terre et plusieurs milliers le seront encore. D'ici trois ans au maximum ils seront prêts à être arrachés. Pour M.C. Long Wah car c'est encore lui que l'on retrouve à l'origine de ce projet, le Kava est appelé à être une des principales richesses de la République de Vanuatu.

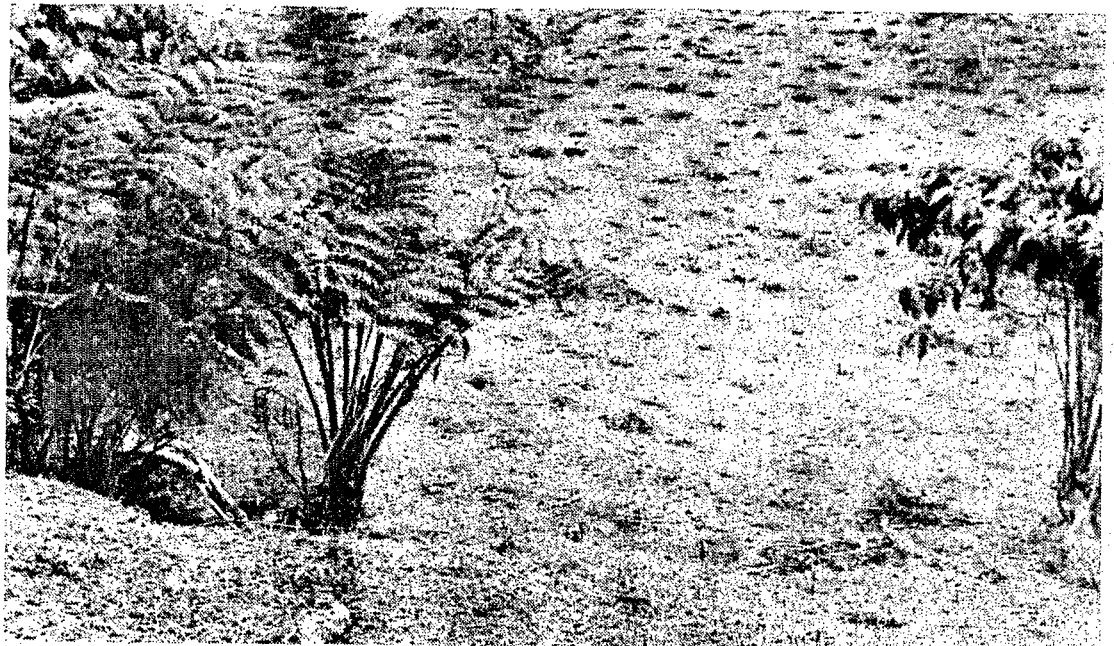
ment les racines mais aussi les feuilles.

On pense qu'il vaut mieux boire le Kava que de la Bière qui n'est pas une boisson mélanésienne, car le Kava à long terme n'a aucun effet nocif mis à part cette lésion cutanée qui donne l'impression que la peau se déchire un peu. Pour cela, il suffit d'arrêter la consommation, ce qui est très facile, et d'avoir une bonne alimentation.

Le Kava a un effet calmant, c'est ce que tout le monde s'accorde à dire. Après une journée de travail fatigant, le Kava détend tous les muscles et supprime la fatigue. Le lendemain matin le buveur se sent frais et dispos exempt de tout mal de tête s'il a choisi la bonne qualité.

Chaque pays exporte ce qu'il peut. Pourquoi le Vanuatu n'exporterait-t-il pas du Kava ? Non pour rendre les gens fous

et les intoxiquer mais qu'ils se soignent ? Le Kava n'est pas une drogue comme certains s'imaginent. Aujourd'hui, il existe déjà des médicaments à base du Kava comme le "Kaviase" qui est vendu en pharmacie. Les chercheurs savent déjà qu'ils peuvent produire d'autres médicaments à partir de cette plante et ils pensent qu'elle est certainement la plante la plus riche qui soit au monde.



Une plantation de plusieurs milliers de pieds de Kava.

Qu'est-ce que le Kava ?

Tout d'abord, il convient de savoir que le Kava est une boisson d'origine Polynésienne - Ce mot tire son origine du nom "Ava" qui désigne toute drogue intoxicante - La boisson s'obtient en écrasant les racines que l'on a ensuite soin de mélanger à un peu d'eau avant de presser le mélange dans un récipient.

Le Kava est une plante médicinale, c'est-à-dire qu'il contient des principes actifs, des molécules chimiques et ce sont ces principes actifs qui produisent certaines actions physiologiques au buveur. On dit que ces principes actifs sont au nombre de onze.

Le Kava peut être utilisé en médecine et en pharmacie. En médecine traditionnelle il est très souvent utilisé, non seule-

A Vanuatu, les enfants grandissent-ils bien régulièrement ? Mangent-ils la nourriture qu'il faut à leur besoin ?

Y a-t-il ceux qui sont malades à cause des problèmes de la nourriture ? Pourquoi et Combien sont-ils comme ça ?

Les femmes enceintes et celles qui donnent encore du lait aux enfants mangent-elles bien ou non ?

Seule la Survie à la Nutrition peut répondre à toutes ces questions. Actuellement, il n'y a pas de renseignements à faire

savoir sur la nutrition des populations de Vanuatu et des problèmes de nourriture qu'elles ont. Qu'on mange de la nourriture saine afin de ne pas attraper la maladie très facilement. Alors, pour savoir les problèmes à résoudre, le Ministère de la Santé fera une grande Survie. Cette grande Survie, débutant à la deuxième semaine de janvier jusqu'en mi-mars, visitera 58 villages commençant sur l'île d'Anatom jusqu'aux îles Banks. Il y a deux équipes dirigées par deux nutritionnistes du pays composée chacune de 4 ou de 5 personnes du Service de la Santé.

Elles rencontreront des enfants âgés de moins de 5 ans, des femmes enceintes et celles qui donnent du lait aux enfants.

Le Ministère de la Santé prie toutes les populations de l'archipel d'avoir l'attention d'écouter le message de chaque nutritionniste des deux équipes adressé à la radio à des villages où elles doivent passer afin qu'elles viennent les rejoindre.

Aide la Survie à la Nutrition afin que tu aies la bonne nutrition et la bonne Santé.

## Enquête sur l'alimentation

153343 ex 1

TAM-TAM 15 / 1 / 83

n° 110

# Les travaux sur le Kava a la Station de l'Agriculture

Nous revenons pour la deuxième fois consécutive sur la culture du Kava, mais cette semaine nous nous étendrons plus longuement sur les recherches effectuées sur la Station d'Expérimentation de Tagabé par un jeune Professeur de l'Ecole de l'Agriculture.

Les recherches agronomiques ne font que commencer, il convient donc d'être prudent. On sait déjà que chaque île possède ses propres variétés, certaines sont endémiques, d'autres sont importées. On sait par exemple que sur Tanna il existe 13 variétés, sur Pentecôte 11 variétés et Epi 9.

On estime la diversité (nombre de variétés) aux environs de 70, mais il est probable qu'un grand nombre soit communes à plusieurs îles. C'est ce que la collection permettra de préciser.

La puissance et l'action du Kava varie énormément d'une variété à l'autre et pour une même variété suivant le type de sol et les conditions climatiques. Tant que les analyses chimiques n'auront pas été faites, il est très difficile de dire quelles sont les variétés les plus intéressantes pour la pharmacopée et donc pour l'exportation.

Il suffit de visiter les jardins de l'Archipel pour réaliser l'importance que représente le Kava pour l'agriculture traditionnelle.

Mis à part les cultures commerciales de plantation du genre, café, coprah, cacao, c'est la seule plante typiquement mélanésienne qui permet à l'agriculteur d'obtenir des revenus. Dans ces conditions il est normal que l'espèce fasse l'objet de recherches.

C'est ce qui se fait depuis un an sur la station d'expérimentation de Tagabé.

Le Kava est une plante médicinale qui dans la plupart des pays du Pacifique a été très étudiée. Ce n'est cependant pas le cas au Vanuatu. Il semble qu'aucune analyse des constituants (principes actifs)

chimiques n'a été faite à partir d'un échantillon recueilli sur l'Archipel. Et l'on s'aperçoit que le Vanuatu possède une plus grande diversité ainsi qu'une plus grande variété que les autres pays. Cela est dû aux agriculteurs qui sélectionnent énormément, améliorent et diversifient ainsi les espèces cultivées mais aussi à la très grande diversité des climats et sols de l'Archipel.

Il existe donc probablement des variétés très intéressantes qui nécessitent des recherches plus poussées.

Comment procède-t-on à la station expérimentale de Tagabé:

1 - Prospector les formes et obtenir des souches provenant des plantations locales.

2 - Faire l'inventaire descriptif et classificatoire de ces formes.

3 - Réaliser une collection vivante de manière à conserver la variabilité génétique de l'espèce, ce qui permettra ultérieurement d'augmenter cette diversité.

4 - Elaborer une clef de détermination botanique concernant les variétés et leurs cultivars.

5 - Proposer des techniques culturales adaptées aux exigences écologiques des cultivars identifiés.

6 - Constituer un répertoire des noms vernaculaires des formes végétales dans les principales langues sur l'aire desquelles elles seront représentées et tenter d'établir une concordance entre les noms d'une même variété.

7 - Faire des analyses chimiques de chaque variété et proposer des échantillons aux Laboratoires.

Une étude du marché à l'exportation sera bientôt réalisée de manière à prouver qu'il existe un justificatif économique à ces recherches.

Pour l'heure, les recherches sur le Kava qui ont débuté depuis un an, et qui ont fournis des résultats très encourageants pour le chercheur soulignons-le entre parenthèse,

sont entreprises à titre privé mais pour le compte du gouvernement. Ces recherches sont effectuées par M. V. Lebot, Professeur à l'Ecole de l'Agriculture de Tagabé et il semble que le gouvernement devra bien un jour s'intéresser à ses travaux mais rien n'est encore gagné pour le moment. En attirant les faveurs du gouvernement M. V. Lebot espère créer un petit laboratoire destiné uniquement aux études sur le Kava et en premier lieu rendre ces recherches officielles.



## Commentaires d'un de nos lecteurs

Votre article sur le kava, dans le numéro 110 de TAM-TAM m'a beaucoup intéressé et j'ai lu avec plaisir qu'il en existe maintenant à Vanuatu, une culture semi-industrielle, réalisable d'ailleurs dans toutes les îles de l'archipel, où le nombre de consommateurs augmente.

C'est là le débouché le plus rentable de cette production. L'industrie pharmaceutique de certains pays, en particulier la France et l'Allemagne, consommerait annuellement quelques dizaines de tonnes de racines sèches, à un prix inférieur à celui demandé aux consommateurs locaux. Autrement dit, le producteur gagne plus à vendre la racine fraîche sur place au buveur de kava, qu'à l'exporter après séchage. Mais cette dernière possibilité constituerait une entrée de devises substantielle pour le pays.

Les prix offerts peuvent varier en fonction de la richesse des racines en principes actifs et pour donner un ordre d'idées, le Royaume des Tonga a récemment vendu en France cinq tonnes de racines sèches au prix d'environ 100 VT/kg.

L'activité pharmacologique du kava est connue depuis longtemps et un grand nombre d'articles ont parus dans le monde à ce sujet depuis la monographie sur Piper methysticum (1886) du Pr. Louis LEWIN, le premier véritable pharmacologue qui a ensuite publié son "Phantastica" à Berlin en 1924.

Il semble peu probable que l'on découvre vraiment du nouveau, à moins que l'un des principes actifs mineurs restant à découvrir ne se révèle extrêmement utile et que sa synthèse ne soit impossible ou non rentable.

Pour toutes ces raisons le kava est très certainement d'un bon rapport et une plante très intéressante pour l'économie vanuatuane mais n'en sera jamais la poule aux oeufs d'or, et s'il entre dans la composition de quelques médicaments efficaces sur certains symptômes, il n'est pas non plus un remède miracle.

D'ailleurs, il vaut mieux oublier tout cela et boire tranquillement notre kava quand on en envie nous en prend, à la tombée de la nuit!